

FICHE PÉDAGOGIQUE

LE PETIT CHAPERON ROUGE



Si *Le Petit Chaperon rouge* est un classique indémodable des contes d'avertissement, on le trouve rarement édité, dans les collections jeunesse, dans sa langue originale, celle de Charles Perrault et du XVIII^e. Le contraste est ici renforcé par la modernité des illustrations de Georg Hallensleben qui donnent du texte une représentation renouvelée.

L'AUTEUR

Charles Perrault est un auteur français du XVIII^e siècle. Il est né et mort à Paris. Il a été contrôleur général de la surintendance des Bâtiments sous Louis XIV. Entré à l'Académie française en 1671 où il prend part à la querelle des Anciens et des Modernes, il est resté célèbre pour ses *Contes de ma mère l'Oye* qu'il publia sous le nom de son fils, Perrault d'Armancoeur. Dans ce recueil, on trouve les contes suivants : *La Belle au bois dormant*; *Le Petit Chaperon rouge*; *La Barbe bleue*; *Le Maître Chat ou le Chat Botté*; *Les Fées*; *Cendrillon ou la Petite Pantoufle de vair*; *Riquet à la houppe*; *Le Petit Poucet*.

L'ILLUSTRATEUR

Georg Hallensleben est né à Wuppertal, en Allemagne, en 1958. Après le lycée, il part vivre à Rome et commence à exposer ses tableaux dans des galeries. En 1994, il illustre son premier livre pour enfants, *Baboon*, écrit par Kate Banks avec laquelle il collaborera régulièrement par la suite. Il travaille la gouache colorée ou le crayon gras aux tons plus pastel mais son style reste toujours très simple.

Dans cet album, Georg Hallensleben nous propose des images pleines de tendresse contrastant avec le caractère dur et tranchant du conte. Ces illustrations renforcent le côté inoffensif du loup qui n'en reste pourtant pas moins un prédateur...

LE CONTE

Le Petit Chaperon rouge est un conte de la tradition populaire, qui a connu de nombreuses versions au cours de l'Histoire. Les plus célèbres sont celle de Charles Perrault, parue en 1697 dans les *Contes de ma mère l'Oye* (France), et celle des frères Grimm, parue en 1812 dans *Les Contes des enfants et du foyer* (Allemagne). Dans la version de Charles Perrault, le loup mange la grand-mère et la petite fille. Dans celle des frères Grimm, la petite fille et la grand-mère sont sauvées par un chasseur.

C'est la version intégrale de Charles Perrault qui est choisie dans cet album. Ce conte appartient à la tradition des récits d'avertissement ou de mise en garde contre des comportements dangereux, en l'occurrence ici se laisser aborder par un inconnu.

Ce conte, sans doute, n'est qu'une « adaptation » ; mais c'est aussi une des réussites les plus paradoxales de notre littérature. À la fois fidèle et désinvolte, proche de la version orale et la reconstituant par des techniques d'une audace peu ordinaire ; enfantine et à la frontière de l'indécence, elle dégage une émotion intense et est traversée, de temps en temps, d'un éclair burlesque. Marc Soriano, in *Les Contes de Perrault, culture savante et traditions populaires*, Gallimard, 1968.

Fiche conçue et rédigée par Patricia Arrou-Vignod,
Marie-Christine Decourchelle et Françoise Rault
Illustrations © Georg Hallensleben.



INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

C'est toujours un véritable bonheur que de retrouver ce conte dans sa version originale, avec la belle langue poétique de Perrault. Même si elle peut présenter, pour les jeunes enfants, des difficultés de compréhension, de vocabulaire ou de syntaxe, ceux-ci sont très sensibles à la grande musicalité de cette langue du XVII^e siècle et la mémorisent très bien. Ils aiment s'en rappeler des phrases par cœur comme des formules magiques. Le projet du maître sera de construire un fonds de culture commune par la lecture de ce texte original, quitte à prévoir un accompagnement pédagogique pour faciliter la compréhension, sans pour autant gâter le plaisir de la lecture.

Ce sont les illustrations très contemporaines de Georg Hallensleben qui renouvellent ici le conte. Loin des atmosphères sombres et inquiétantes de Gustave Doré, les illustrations de Georg Hallensleben sont tranquilles et sereines. On comprend que ce loup-là ait pu séduire le Petit Chaperon rouge, car il ne nous fait jamais peur ; et quand on regarde la dernière image du livre, on a peine à imaginer que le loup a réellement mangé la petite fille.

On pourra commenter avec les enfants les choix des représentations par les illustrateurs, car il existe de nombreuses versions du conte. Dans le cadre de cette fiche, nous vous proposons de mettre en regard le travail d'illustration de Gustave Doré avec celui de Georg Hallensleben. De la même manière, il est intéressant et constructif de mettre en parallèle le conte de Perrault et celui des frères Grimm pour en comprendre les différences essentielles.

INTERPRÉTATION PSYCHANALYTIQUE DE BRUNO BETTELHEIM

Dans sa *Psychanalyse des contes de fées* (Robert Laffont, 1976), Bruno Bettelheim analyse de nombreux contes dont celui du **Petit Chaperon rouge**. Bruno Bettelheim n'aime pas beaucoup la version de Perrault auquel il reproche d'avoir voulu proposer une mise en garde doublée d'une morale, privant ainsi le conte d'une part de sa signification symbolique. « Dans son histoire, telle qu'il la raconte, personne ne dit au Petit Chaperon rouge de ne pas traîner en route et de ne pas s'écarter de son chemin. De même [...], on ne comprend pas que la grand-mère qui n'a rien fait de mal, trouve la mort à la fin du conte. » Pour Bruno Bettelheim, Perrault est trop explicite, ce qui empêche le travail de l'imagination. Il préfère la version des frères Grimm dans laquelle la mère indique au Petit Chaperon rouge le chemin à suivre, et la met en garde contre les mauvaises rencontres. Le loup est ici la figure du prédateur sexuel. Les lieux sûrs sont le village et la maison de la grand-mère. Le chemin dans la forêt est celui, plein de dangers, de la puberté que la fillette doit prendre pour grandir.



PRÉSENTATION DES FICHES PÉDAGOGIQUES

Fiche 1

Lire et comprendre le texte

Compétences et connaissances

- ★ comprendre les informations explicites d'un texte littéraire
- ★ développer des attitudes de questionnement par rapport à une œuvre littéraire
- ★ dégager le thème d'un texte littéraire (de qui ou de quoi parle-t-il?)
- ★ anticiper sur la suite d'un événement
- ★ écrire de manière autonome un texte de quelques lignes en répondant à des consignes claires
- ★ exprimer les sensations éprouvées
- ★ extraire d'un texte littéraire les informations explicites permettant de répondre à des questions simples

Activité

- ☞ Répondre à un questionnaire sur le texte.



Fiche 2

Enrichir son lexique

Compétences et connaissances

- ★ se construire une première culture littéraire
- ★ avoir le goût des mots : rapprocher/opposer des mots, constituer des familles...

Activités

Perrault emploie beaucoup de mots qui sont tombés en désuétude aujourd'hui mais qui font partie du patrimoine de notre langue. Il peut être intéressant de s'y attarder avec les enfants. Selon l'âge des enfants, les activités se feront à l'oral en grand groupe, ou bien par petits groupes avec recherche dans le dictionnaire.

☞ Vocabulaire et expressions à expliciter (définitions du *Petit Robert* et du *Larousse*) :

- *le chaperon* : ancienne coiffure, capuchon.
- « *qui lui seyait si bien* » : qui lui allait si bien (qui donne un aspect agréable à la personne qui le porte).
- « *à cause qu'elle se trouvait un peu mal* » : parce qu'elle était malade.
- « *tire la chevillette* » : petite cheville, élément des anciennes fermetures de porte.
- « *la bobinette cherra* » : petite pièce de bois mobile qui servait à fermer les portes.
- *la huche* : grand coffre de bois rectangulaire à couvercle plat. À la campagne, on conservait le pain dans la huche.
- *un déshabillé* : tenue légère que l'on porte chez soi dans l'intimité.
- ☞ Le vouvoiement :
 - emploi du vouvoiement dans le texte et au XVII^e siècle.
 - emploi du vouvoiement aujourd'hui.
- ☞ Les mots pour nommer la grand-mère :
 - le Petit Chaperon rouge nomme sa grand-mère *Mère-grand*.
 - chercher avec les enfants tous les mots qu'ils utilisent et connaissent pour nommer leur grand-mère.
- ☞ Enrichir des structures syntaxiques :

Sur le modèle proposé dans le conte, prolonger le dialogue entre le loup et le Petit Chaperon rouge avec d'autres parties du corps et leurs fonctions éventuelles.

Mère-grand, que vous avez de grand(e)s.....
C'est pour mieux, mon enfant.



Fiche 3

Le conte et ses illustrateurs

Compétences et connaissances

- ★ être capable d'identifier les personnages d'une histoire, les caractériser physiquement et moralement; les reconnaître quelle que soit la variété des illustrations
- ★ être capable de faire des hypothèses à partir des illustrations
- ★ raconter un conte déjà connu en s'appuyant sur la succession des illustrations
- ★ développer son sens critique
- ★ émettre une opinion et la défendre

Activité

Comparer les illustrations de Gustave Doré avec celles de Georg Hallensleben. Bien analyser avec les enfants ces différentes illustrations. Essayer de comprendre ce que ces illustrations différentes apportent au conte.

✎ Gustave Doré illustre les contes de Perrault en 1862 et, pour cela, il utilise une nouvelle technique de gravure sur bois dite « bois de teinte » qui lui permet d'obtenir des nuances et des contrastes de qualité. Loin de l'idéalisme naïf que l'on prête parfois aux illustrations de conte, son style est marqué par la présence de détails d'un réalisme effrayant. Ces trois illustrations du conte du **Petit Chaperon rouge** sont sombres et inquiétantes. Le loup est terrifiant.



Dans la scène de la rencontre, le loup est massif et plus grand que la petite fille. En outre, on ne le voit que de dos.



Dans la scène où le loup dévore la grand-mère, c'est la chaise renversée qui symbolise la violence. De surcroît, l'animal est dressé sur ses deux pattes arrière, ce qui lui confère une allure humaine.



Le Petit Chaperon rouge est apeurée lorsqu'elle est couchée près du loup et en même temps fascinée. Elle remonte le drap sur elle dans un geste pudique pour se protéger. Le loup a beau avoir un bonnet de nuit, il n'en est pas moins terrifiant et son énorme patte sur le drap blanc est là pour rappeler sa dangerosité.

Les illustrations de Georg Hallensleben sont à l'opposé de celles de Gustave Doré. Elles sont douces, veloutées. Le loup paraît inoffensif, voulant séduire, une fleur à la main. Georg Hallensleben n'a pas choisi d'illustrer la scène où le loup se jette sur la grand-mère, on le voit seulement qui s'approche du lit.

Fiche 4

Le conte et ses différentes versions

Compétences et connaissances

- ★ acquérir une première culture littéraire à travers les textes du patrimoine
- ★ être capable de comparer deux textes en reconnaissant les similitudes et les différences
- ★ avoir une opinion, un sens critique, être capable d'argumenter

Activité

✎ Travail de comparaison avec le texte de Grimm : chercher avec les élèves tout ce qui différencie les deux contes. On peut le faire oralement ou sous forme d'un tableau :

- Mère-grand/ grand-mère
- chaperon/ bonnet de velours rouge
- galette et petit pot de beurre/ gâteau et vin
- emplacement de la maison différent
- parties du corps différentes
- fins différentes

De nombreuses ressources et versions du conte sont disponibles sur le site de la Bibliothèque nationale de France : <http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>.

Fiche 5

La notion de dialogue

Compétences et connaissances

- ★ savoir reconnaître le dialogue et le discours direct
- ★ comprendre « qui dit quoi »

Activité

✎ Attribuer les phrases des dialogues au bon personnage.



LES CONTES, LES FABLES ET LA MORALE

Les contes de Perrault ont tous une morale, comme c'est d'ailleurs souvent le cas dans les contes (qu'elle soit explicite ou implicite). La Fontaine, écrivain du XVII^e siècle lui aussi, a utilisé la fable pour peindre son époque et écrire ses morales. On peut comparer le conte du **Petit Chaperon rouge** avec la fable du **Corbeau et du Renard** où le corbeau, berné par le renard, perd son fromage. Il est nécessaire que les enfants réalisent que chaque action a des conséquences mais qu'elles ne sont pas toutes de la même importance. C'est là un travail sur la citoyenneté.

Le Corbeau et le Renard

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.

Maître renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

« Hé bonjour, Monsieur du corbeau.

Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »

À ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute. »

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »

Le corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

in *Oeuvres complètes, Fables, Contes et Nouvelles*, t. 1, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.

Compétences et connaissances

- ★ mettre en relation des textes différents et les comprendre
- ★ donner son opinion dans un débat réglé
- ★ expliciter une situation de conflit et participer à sa résolution
- ★ envisager les conséquences de ses actes avec l'aide d'un adulte

Activité

- ✍ Discussion en grand groupe pour comprendre les points communs et les différences de ces deux textes :
 - la morale de l'histoire.
 - un personnage berné ou trompé par un autre.
 - les tournures syntaxiques communes (ex : « Que vous... »).
 - les conséquences de la tromperie (moins dramatiques dans la fable que dans le conte).
 - le personnage du méchant (loup / renard).

POUR ALLER PLUS LOIN

Recherche sur les formules utilisées dans les contes :

- *Il était une fois*
- *Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?* (**Barbe-Bleue**)
- *Tire la chevillette et la bobinette cherra* (**Le Petit Chaperon rouge**)
- *Ça sent la chair fraîche* (**Le Petit Poucet**)
- *Haché menu comme chair à pâté* (**Le Chat Botté**)
- *Miroir, gentil miroir, dis-moi, dans le royaume / Quelle est de toutes la plus belle ?* (**Blanche-Neige**)

Mettre en scène le conte

Jeux de langage : contrefaire sa voix.

Débat réglé :

les dangers des rencontres. Parce qu'il ne faut pas faire confiance à tous les loups qu'on croise.

Lecture en réseau :

Touche pas à mon corps, Françoise Dolto, collection Giboulées, Gallimard Jeunesse.

Tracer l'itinéraire du loup et de la petite fille :

on peut imaginer un labyrinthe avec deux chemins pour rejoindre la maison de la grand-mère : un long et un court. Les enfants doivent trouver les deux chemins avec deux couleurs différentes et dessiner au début de chaque chemin le personnage qui va l'emprunter (le loup ou le Petit Chaperon rouge).

Les livres qui détournent le conte :

- **Le Petit Chaperon vert** de Grégoire Solotareff, illustré par Nadia, L'École des loisirs, 1989.
- **C'est moi le plus fort** de Mario Ramos, Pastel, 2002.
- **Le Petit Chaperon de ta couleur** de Vincent Malone, livre-cd, Seuil Jeunesse, 2002 (d'après la version de Grimm).

Filmographie :

- **Le Petit Chaperon rouge**, film français réalisé par Alberto Cavalcanti en 1929.
- Deux dessins animés de Tex Avery sont des adaptations du conte (**Red Hot Riding Hood**).
- **Le Chaperon rouge** est une publicité réalisée pour le parfum N° 5 de Chanel par Luc Besson en 1998.



LIRE ET COMPRENDRE LE TEXTE

Où vit le Petit Chaperon rouge et avec qui ?

.....
.....

Pourquoi le loup ne mange-t-il pas le Petit Chaperon rouge dans la forêt ?

.....
.....

Quel chemin choisit le loup ? Pourquoi ?

.....
.....

Le loup contrefait sa voix pour parler à la grand-mère.
Peux-tu décrire la voix qu'il prend ?

.....
.....

Te souviens-tu comment on ouvre la porte de la maison de la grand-mère ?

.....
.....

ENRICHIR SON LEXIQUE

Charles Perrault emploie des mots qui ne sont plus très utilisés aujourd’hui.
Les connais-tu ? Cherche-les dans le dictionnaire.

Un chaperon

.....

Un déshabillé

.....

Une huche

.....

Le Petit Chaperon rouge vouvoie sa grand-mère, sais-tu pourquoi ?

.....

.....

.....

Comment le Petit Chaperon rouge appelle-t-il sa grand-mère ? Connais-tu d’autres
mots pour nommer sa grand-mère ?

.....

.....

.....

LE CONTE ET SES ILLUSTRATEURS

Le conte du Petit Chaperon rouge a inspiré beaucoup d'illustrateurs. Un des illustrateurs les plus célèbres s'appelle Gustave Doré. Voici ses trois illustrations pour ce conte. On peut comparer deux d'entre elles avec les illustrations de Georg Hallensleben. Regarde bien. Qu'en penses-tu ?



LE CONTE ET SES ILLUSTRATEURS

Peux-tu imaginer quelle illustration de cette scène Georg Hallensleben aurait pu faire, en reprenant les mêmes techniques de peinture que lui ?



LE CONTE ET SES DIFFÉRENTES VERSIONS

Il existe beaucoup de versions de ce conte. Tu en as entendu deux : celle de Charles Perrault puis celle des frères Grimm. Elles ont des points communs et des différences. Remplis le tableau ci-dessous. Cela t'aidera à mieux comparer les deux textes.

	Conte de Charles Perrault	Conte des frères Grimm
Qu'apporte le Petit Chaperon rouge à sa grand-mère ?		
Qui rencontre-t-elle dans les bois ?		
Pourquoi le loup ne mange-t-il pas tout de suite le Petit Chaperon rouge ?		
Où se situe la maison de la grand-mère ?		
Comment ouvre-t-on la porte de la maison ?		
Quelle est la première phrase du Petit Chaperon rouge quand elle se couche près du loup ?		
Quelles sont les parties du corps du loup qui étonnent le Petit Chaperon rouge ?		
Comment se termine le conte ?		

LA NOTION DE DIALOGUE

Qui dit quoi? Voici les phrases qu'échangent le Petit Chaperon rouge et le loup. Peux-tu les relier au personnage qui les prononce et les remettre dans l'ordre avec des numéros?



- « Demeure-t-elle bien loin? »
- « Qui est là? »
- « Ma Mère-grand, que vous avez de grandes oreilles! »
- « Va voir comment se porte ta Mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »
- « Eh bien! Je veux l'aller voir aussi; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. »
- « Ma Mère-grand, que vous avez de grandes jambes! »
- « C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. »
- « Tire la chevillette, la bobinette cherra. »
- « C'est pour mieux courir, mon enfant. »
- « Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma Mère lui envoie. »



- « Ma Mère-grand, que vous avez de grands bras! »
- « C'est pour mieux écouter, mon enfant. »
- « Oh! oui; c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village. »
- « C'est pour mieux voir, mon enfant. »
- « C'est votre fille, le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. »
- « Ma Mère-grand, que vous avez de grands yeux! »
- « Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. »
- « Ma Mère-grand, que vous avez de grandes dents! »
- « C'est pour te manger. »